

Les fonctions de l'archivistique contemporaine. CAROL COUTURE et collaborateurs. Sainte-Foy, Québec : Presses de l'Université du Québec, 1999. 559 p. (Collection « Gestion de l'information ») ISBN 2-7605-0941-9.

Pour faire suite à la parution de son livre intitulé *Les fondements de la discipline archivistique* en 1994, et toujours engagé à faire reconnaître l'archivistique comme discipline scientifique, Carol Couture offre maintenant *Les fonctions de l'archivistique contemporaine*. Avec ses collaborateurs, il nous présente les fonctions qui caractérisent notre profession sous l'angle d'une approche globale de gestion et d'une vision intégrée de l'archivistique prenant ses assises sur le principe de respect des fonds et la théorie des trois âges (archives courantes, intermédiaires et définitives) et ce, quel que soit le support de l'information organique et consignée. Destiné aux professionnels de tous les milieux et de toutes institutions peu importe leur taille, aux professeurs et aux étudiants des universités, cet ouvrage se veut pratique afin de les guider vers une archivistique d'intervention structurée et articulée qui leur permette de répondre adéquatement aux besoins administratifs, culturels et scientifiques de la société.

Présenté en préface par Robert Garon, jusqu'à tout récemment conservateur des Archives nationales du Québec, l'ouvrage comprend un avant-propos et une introduction de Carol Couture ainsi que neuf chapitres mettant à contribution l'expertise de dix spécialistes : Florence Arès, Michel Champagne, Hélène Charbonneau, Normand Charbonneau, Carol Couture, Louise Gagnon-Arguin, Gilles Héon, James Lambert, Dominique Maurel et Johanne Perron. Une abondante bibliographie rassemblée par Chantal Fillion et un index constitué par Florence Arès afin de faciliter le repérage de l'information complètent le volume.

Dans le premier chapitre, Carol Couture nous présente la politique de gestion des archives qui encadre et structure les interventions de l'archiviste en un tout articulé où toutes les composantes sont interreliées. Il décrit les symptômes les plus courants d'une pauvre gestion de l'information et propose des solutions avec la mise en oeuvre d'une politique de gestion des archives qu'il définit « comme étant la façon concertée et réfléchie de mettre en place les moyens qui permettent d'organiser et de traiter, de façon efficace et rentable, l'ensemble des archives courantes, intermédiaires et définitives que génère une organisation dans le cadre de ses activités » (p. 10). La politique comprend les assises législatives et réglementaires, les ressources humaines, matérielles et financières ainsi qu'un plan d'action, soit les fonctions archivistiques qui sont l'objet des chapitres subséquents du livre.

L'analyse de besoins constitue la première étape de la mise en place d'une politique de gestion et le préalable à toute intervention. Florence Arès nous propose, au deuxième chapitre, une méthodologie qui nous permettra de comprendre la situation actuelle et de recueillir les informations nécessaires afin

de cerner une problématique générale ou spécifique, pour ensuite élaborer et mettre en place des solutions adéquates et fonctionnelles. Pour sa part, Louise Gagnon-Arguin nous rappelle, au troisième chapitre, la nécessité d'intervenir en amont, soit lors de la création des documents, particulièrement en raison du développement de l'informatique, des nouvelles obligations légales et des exigences du marché auxquelles sont soumises les organisations qui nous emploient. Elle nous présente également brièvement les deux grandes catégories de documents – documents de gestion et documents de fonction ou d'exploitation – ainsi que les sept types de documents communs à l'ensemble des organisations (par exemple, les documents de réunions).

Le quatrième chapitre est consacré à l'évaluation. Après avoir défini la fonction, sa genèse et sa problématique, Carol Couture fait état des fondements théoriques de l'évaluation : principes directeurs, valeur primaire et secondaire des archives, critères d'évaluation, pour ensuite présenter les pratiques archivistiques contemporaines en matière de calendrier de conservation, principalement l'élaboration d'un calendrier et de règles de conservation. L'annexe 2 du chapitre est particulièrement utile, car elle résume de façon très succincte les critères d'évaluation.

Au chapitre cinq, James Lambert décrit les contextes documentaire et administratif de l'accroissement, soit le versement d'archives institutionnelles et l'acquisition d'archives non institutionnelles, et donne des exemples de cas ambigus (dont les documents des professeurs et chercheurs universitaires). Il rend compte du contexte historique de l'accroissement et des efforts de coopération en matière d'archives non institutionnelles. Il aborde également le contexte institutionnel de l'accroissement, soit le mandat des services d'archives en regard de l'organisme-parrain, mandat qui peut comprendre la gestion des documents à toutes les étapes de leur vie ou seulement la gestion des archives définitives. Enfin, il traite du contexte fonctionnel, soit des interrelations de la fonction accroissement avec les autres fonctions archivistiques. Il termine avec une description des outils de gestion pour l'accroissement des archives institutionnelles (l'inventaire et le calendrier de conservation) et ceux pour l'accroissement des archives non institutionnelles (la politique d'acquisition), suivie d'une description des opérations et des considérations entourant l'évaluation monétaire.

Avec le chapitre six, Gilles Héon situe la fonction classification dans le contexte global de la gestion de l'information. Il fait la distinction entre la classification – l'organisation intellectuelle – et le classement – l'organisation physique des documents – et définit la finalité du plan de classification, le premier outil de repérage intellectuel des documents. Comme il importe de bien distinguer un ensemble des autres avant d'élaborer son plan de classification, l'auteur rappelle la définition du fonds d'archives, présente des critères de délimitation d'un fonds d'archives et des solutions pratiques pour faire la classification des ensembles documentaires au sein d'un organisme (le plan de

classification général d'un service d'archives), la classification interne d'un fonds d'archives (les unités de classification et la codification), pour terminer avec les qualités d'un plan spécifique de classification.

Pour faire suite à l'organisation des documents, il importe de les décrire et de les indexer afin d'en faciliter le repérage et l'accès. Dominique Maurel et Michel Champagne consacrent un chapitre aux fonctions de description et d'indexation qu'ils situent dans un cadre général de l'analyse documentaire. Dans un premier temps, ils définissent la fonction de description et sa finalité, passent en revue les principes généraux et spécifiques de la description en archivistique (par exemple, la description se fait du général au particulier), décrivent les deux grands axes – la description des données objectives ou caractéristiques physiques et la description des données subjectives ayant trait au contenu de l'information que renferment les documents – et présentent les divers instruments de recherche et les normes de description pour les archives courantes, intermédiaires et définitives. Dans un deuxième temps, les auteurs définissent l'indexation, ses finalités et les principes généraux qui la régissent; ils décrivent ensuite le processus d'indexation (indexation non thématique et thématique), les outils, soit le contrôle de vocabulaire pour les noms communs (langage naturel, répertoire de vedettes-matières, structures classificatoires) et le contrôle d'autorité pour les noms propres, les types d'index (alphabétique, numérique ou thématique) pour ensuite présenter les normes et les politiques d'indexation. En raison de la quantité et de la qualité des informations contenues dans ce chapitre, celui-ci aurait pu aisément faire l'objet de deux chapitres, l'un sur la description et l'autre sur l'indexation, et ce, afin que les lecteurs puissent l'apprécier à sa juste valeur.

Dans le huitième chapitre, Normand Charbonneau nous propose une définition englobante de la fonction diffusion, soit « toutes les relations que les membres du personnel des services d'archives entretiennent avec leurs clientèles internes (créateurs et utilisateurs d'archives institutionnelles ou décideurs) et externes (les autres utilisateurs des archives), et ce, à tous les âges des documents » (p. 373). Après un état de la question, il nous présente les diverses clientèles, les nombreux moyens de diffusion, les aspects matériels, organisationnels et réglementaires, les limites en matière de communication et d'utilisation des archives, et termine avec des moyens de rétroaction afin de vérifier la qualité des services offerts.

Le dernier chapitre rédigé par Johanne Perron et Hélène Charbonneau est consacré à la préservation. Les auteures passent en revue les différents supports d'information en précisant leurs caractéristiques spécifiques (papier, matériaux photographiques, matériaux audiovisuels, encres); elles examinent les facteurs environnementaux (acidité, humidité relative, température, lumière, qualité de l'air, insectes, rongeurs, facteur humain) et l'instauration de moyens de contrôle afin de respecter les normes et elles décrivent très brièvement quelques interventions en matière de restauration. Toujours dans

une perspective rationnelle, globale et intégrée de gestion, elles définissent les composantes d'un programme de préservation.

Cet ouvrage se révèle un guide pratique pour les professionnels quel que soit le milieu ou l'institution, ainsi qu'un précieux manuel pour le personnel enseignant et les étudiants des niveaux collégial et universitaire. Il possède toutes les qualités qui font de lui un ouvrage de référence indispensable, tant pour les vieux routiers que pour les néophytes, tout en proposant de nombreuses pistes de recherche qui font et feront de l'archivistique une discipline complète et autonome. Avec ce livre, Carol Couture et ses collaborateurs remportaient en juin 2001 le prix Jacques-Ducharme de l'Association des archivistes du Québec.

Lucie Pagé

Centre de recherche en civilisation canadienne-française
de l'Université d'Ottawa et Collège de l'Outaouais

Framing Our Past: Canadian Women's History in the Twentieth Century. SHARON ANNE COOK, LORNA R. MCLEAN, and KATE O'ROURKE, eds. Montreal: McGill-Queen's University Press, 2001. 495 p. ISBN 0-7735-2172-0.

Framing Our Past is an accumulation of stories, vignettes, personal accounts, and essays, all of which attempt to construct a picture of Canadian women's history in the twentieth century. It is a major tome in both its size and its content, a solid testament to the collaborative and far-reaching efforts of the three editors, Cook, McLean, and O'Rourke. The book was many years in the making, and understandably so, when one steps into the abyss of women's experiences and endeavours to select and package an enormous collection of writings in a cogent manner. The book is imposing, the essays are inspiring, and this body of work reflects a conviction to developing creative ways of thinking and writing about, as well as presenting women's history.

The editors of *Framing Our Past* have, through this ambitious but admirable undertaking, provided much to stimulate thought about the use of archival sources. It goes without saying that much of the history presented in this book would be obscured if not for the inclusion of and reference to primary documentation, such as diaries, photographs, oral histories, and letters. In its intent to highlight the unexploited information found in these under-utilized and often undiscovered archival sources, the book presents readers with a more diverse and analytical interpretation of Canadian women's history than has been seen before. The incorporation of such sources produces expressions of personal, and often latent, experiences of ordinary women which might otherwise remain part of our buried past.